

Se retrouver seul à seul avec son... patron

Tomber nez à nez avec "le" grand boss peut être une situation assez inconfortable. Que faut-il faire? Saluer, parler, se taire, en profiter pour demander une augmentation? Témoignages de cadres... embarrassés!

En pénétrant dans l'ascenseur, au siège de L'Oréal, Philippe Tramond a senti son sang se glacer. Les portes refermées, le jeune commercial se retrouve seul avec LE patron, la star du cac 40, Lindsay Owens-Jones. "Je me suis littéralement liquéfié." Aujourd'hui, Philippe Tramond est devenu patron à son tour. "Je comprends pourquoi il est perturbant de tomber nez à nez avec son boss : c'est la rencontre avec le symbole de la hiérarchie et du pouvoir. On oublierait presque l'homme, ou la femme, derrière la représentation."

D'abord une affaire de savoir-vivre

Entre une petite entreprise et un grand groupe, les probabilités de croiser le top manager ne sont pas les mêmes. "Plus la hiérarchie est importante, plus la communication est délicate, note Sophie de Menthon, présidente de l'association Ethic et auteur d'un livre, Le Savoir-vivre en entreprise (Editions d'Organisation). Mais les principes de base de la politesse restent le meilleur moyen d'appréhender cette situation. Quand on croise son patron, on doit le saluer, soit par un sourire ou un signe de tête, mais ça n'est pas à vous d'engager la conversation."

Seul face à Mougeotte

Directeur artistique sur la chaîne télévisée TF1, Fabien Jacob, a eu maintes occasions de défendre des projets face à son précédent big boss, Étienne Mougeotte. "Dans son bureau, en réunion, il était sympathique. Mais si je le croisais dans un couloir, instinctivement, je me redressais et le saluais avec retenue." Ça n'est pourtant pas forcément l'attitude que l'on attend de vous. Directeur délégué du groupe Keyrus, une entreprise de conseil en business intelligence (1 400 personnes), Didier Taupin estime qu'on peut aller plus loin. "Établir la communication dans une situation compliquée, comme dans un ascenseur, démontre un certain talent, estime-t-il. Rien n'empêche le salarié de se présenter et de parler de sa motivation à travailler dans l'entreprise, à condition d'être sincère ou que le message ne soit pas trop personnel."

Regarder ses pieds... et rater l'occasion

Scruter ses chaussures en attendant que la porte s'ouvre n'est pas la solution. Croiser son boss peut devenir une chance. "C'est l'opportunité de lui demander un rendez-vous, commente Philippe Tramond. À condition de ne pas donner l'impression de lui sauter dessus." La mesure et le bon timing sont cruciaux dans ces situations. "J'ai tremblé moi-même quand j'étais jeune, poursuit Didier Taupin. J'ai

appris à discerner les moments opportuns pour essayer de nouer un dialogue. Un patron qui passe rapidement dans le couloir, ce n'est pas le moment de lui parler. Mais s'il est détendu, il sera disponible pour un échange.”

Une motivation à tester

Dans l'intimité d'un espace clos, la surprise peut venir du boss lui-même. “À peine entré dans cet ascenseur chez L'Oréal, se souvient Philippe Tramond, qui dirige aujourd'hui le cabinet de formation Pilotis, Lindsay Owens-Jones m'avait bombardé de questions, me demandant qui j'étais et quels étaient mes projets pour l'entreprise, comme s'il testait ma motivation. Jamais je n'avais trouvé que les étages défilaient aussi lentement.” Probablement qu'il cherchait à meubler le temps.